

LES PLANTES INVASIVES

LES RECONNAÎTRE, LES SURVEILLER ET AGIR EN CONSÉQUENCES



Les griffes de sorcière



VILLE DE PLÉMEUR
MORBIHAN

Description

Depuis un siècle, les griffes de sorcière colonisent les falaises et les dunes du monde entier. Des capacités de croissance importantes et la dissémination par les hommes lui ont permis de s'introduire sur les falaises et les dunes bretonnes, rendant sa gestion compliquée. Venues d'Afrique du Sud, les griffes de sorcière appartiennent à la famille des Aizoacées et au genre *Carpobrotus*.

Il en existe deux espèces bien identifiées en France :

- *Carpobrotus edulis* : griffe de sorcière ou figues de Hottentot
- *Carpobrotus acinaciformis* : ficoïde à feuilles en sabre ou griffe de sorcière

Les espèces du genre *Carpobrotus* ont la capacité de s'hybrider. Il peut donc se former d'autres espèces à partir des deux espèces principales. Elles sont toutefois difficiles à caractériser et encore mal identifiées. Nous appellerons ces deux espèces griffes de sorcière pour plus de commodité.

La famille des Aizoacées regroupe des plantes originaires d'Afrique australe dont la caractéristique est de stocker l'eau dans l'ensemble de leurs tissus. Il s'agit de plantes succulentes.

LA RECONNAÎTRE :

Les griffes de sorcière sont des plantes rampantes ou pendantes à plusieurs tiges par pied.

Longueur : jusqu'à plusieurs mètres

Feuillage : Les feuilles sont très charnues pour permettre le stockage de l'eau. Elles sont opposées et séparées par plusieurs centimètres de tiges. Elles mesurent 8 à 11 centimètres de longueur et ont une section triangulaire.

Fleurs : Au printemps, les plantes produisent de grandes fleurs de 5 à 12 cm de diamètre. Elles sont généralement jaune clair ou rose-pourpres.



Son implantation

Introduites pour la première fois en Europe en 1680 en Belgique puis plus tard, en 1690 en Angleterre, on les aperçut dans la nature pour la première fois sur les îles anglo-normandes 1886. Par la suite, ces plantes furent introduites sur l'ensemble des côtes françaises pour leurs qualités esthétiques. **Les griffes de sorcière sont dorénavant présentes en Bretagne dans les quatre départements. Dans le Morbihan**, *Carpobrotus edulis* est présent sur plusieurs communes littorales et forment par endroit **des colonies assez denses**. Si le gel hivernal détruit facilement les plantes, la recolonisation est rapide dès que les températures remontent

Les risques

L'impact majeur : des pans entiers de falaises colonisés

Les nuisances écologiques :

Les griffes de sorcière font preuve de capacités importantes de colonisation : chaque fruit peut contenir de 1000 à 1800 graines chez *C. edulis* et de 650 à 750 graines chez *C. acinaciformis*. Au sein d'une population de plusieurs milliers d'individus émettant chacun des centaines de fruits, le nombre de graines fertiles peut être extrêmement élevé.



Les taux de croissance des deux espèces de griffes de sorcière sont également très élevés. Ils atteignent 50 à 70 cm par an. Un pied peut recouvrir une surface très élevée (20 m² en 10 ans) et les herbiers peuvent former une couche de 55 cm d'épaisseur. Là où elles s'installent, elles étouffent la totalité des plantes qui constituent la richesse de nos landes : même les ajoncs ne résistent pas !

Les pelouses littorales, les milieux dunaires, qui sont écologiquement très riches, doivent supporter une nouvelle menace qui s'ajoute à celle engendrée par l'urbanisation des littoraux.

**En colonisant les littoraux, les griffes de sorcière
remplacent facilement les autres espèces qui vivent
sur les falaises et les dunes.**

Méthodes de lutte

Les mesures de gestion

Les méthodes de contrôle classique sont rendues difficiles par un accès peu aisé aux zones colonisées.

L'arrachage

En s'appuyant sur une surveillance systématique des zones littorales, **des arrachages manuels dès qu'apparaissent les plantes peuvent être réalisés.**

Cette pratique n'est pas sans danger ou difficulté :

- les griffes de sorcière se situent souvent sur des terrains privés.
- pour les plantes poussant sur des falaises, des problèmes de sécurité se posent en raison de la difficulté d'accès et de l'aspect dangereux des travaux qu'il faut y effectuer. En outre, arracher **les griffes de sorcière sur de telles zones peut engendrer l'érosion des falaises.**

Vigilance : lorsqu'on arrache, il faut les stocker en tas et ne pas disséminer les petits morceaux de branches, car ils peuvent être transportés, y compris par la mer, et coloniser un sautre secteur

Le brûlage

Des feux contrôlés peuvent également **limiter l'extension des griffes de sorcière.**

En outre, si la température du sol dépasse 100 °C, les graines sont définitivement détruites. Toutefois, les feux littoraux posent de sérieux problèmes en raison de leurs impacts écologiques et de l'érosion qu'ils génèrent.

**Le geste
malin : ne
pas cueillir
les fleurs**

Des questions, besoin de conseils :

Service développement durable

02 97 86 41 25

www.ploemeur.com

Source : www.observatoire-biodiversite-bretagne.fr